

Sébastien Onomo et Serge Lalou
présentent

**DJEDJE
APALI**

**ERIO
EBOUANEY**

**ADAMA
NIANE**

**VINCENT
VERMIGNON**

**DJIBRIL
PAVADE**

et **ZITA
HANROT**

Avec les participations
exceptionnelles de

**LUCIEN
JEAN-BAPTISTE**

**ROMANE
BOHRINGER**

**JOCELYNE
BEROARD**

et **MATHIEU
KASSOVITZ**

FESTIVAL DU FILM DU CROISIC
PRIX DE LA MEILLEURE
ADAPTATION

PARIS 1978
**LE GANG DES
ANTILLAIS**

Un film de
Jean-Claude Barny

D'après le roman *Le Gang des Antillais* de Loïc Léry (*caribéditions*)

PRODUCTION: JEAN-CLAUDE BARNY, PHILIPPE BERNARD, THOMAS CHRYSSON, YVES NILLY, ZOE GALERON, FRED FORET, JOËL CHARPENT, MARIE BELKHAYRA, LISE LOAM, JULIEN COURREY, JESSE THIBAUT, AYEYEMANO, JIM JAMES, ENIS, PRODUCTION: CLAUDE GARNIER, PHILIPPE LACOMBLEZ, ARNAUD LUCAS, ERIC BOUSTEAU, DIDIER AUBREA, AGNES ALBERNY, VALERIE PIRATTE, VALERIE MILON, YANNICK CHARLES, VERONIQUE GELY, ANDRUK GREGOIRE, VERONIQUE GELY, SVETLANA VIKTORIA, NICOLAS ALBRY, CHRISTOPHE VALABRET, FRED FORET, LUC POLORINET, SANDRA HAZE, THOMAS SANTOCCI, ANNE MARIE LUCIGNON, OLIVIER LAOUCHEZ, LOUCEL MONTABERTO, OLIVIER PASSENTIN, ISABELLE OLIVIER, SEBASTIEN ONOMO, SERGE LALOU, LES FILMS OTTO, SPECIAL TOUCH, STUDIOS UNITED FILMS, ANAPHI FUND INVEST TRACE, TV EPUR, HAPPINESS DISTRIBUTION, COLLECTIVITE TERRITORIALE DE MARTINIQUE, COLLECTIVITE TERRITORIALE DE LA REGION CHAILELOUPE, REGION MIDI PYRENEES LANGUEDOC ROUSSILLON, FRANCE 3, FRANCE TELEVISION, CANAL+, ANTIILLES, GUYANE TRACE TV

© HAPPINESS DISTRIBUTION © CARTWIRE, E.B.             

BANDE ORIGINALE DISPONIBLE SUR TOUTES LES PLATEFORMES DE TÉLÉCHARGEMENT LÉGALES



Les Film d'Ici présentent



avec

Djedje Apali, Eriq Ebouaney, Adama Niane, Vincent Vermignon, Djibril Pavadé, Zita Hanrot

avec les participations exceptionnelles de

Lucien Jean-Baptiste, Romane Bohringer, Jocelyne Beroard et Mathieu Kassovitz

Durée : 1h30

SORTIE LE 30 NOVEMBRE

HAPPINESS DISTRIBUTION
73 boulevard Magenta – 75010
Tél : 01 82 28 98 40
info@happinessdistribution.com

GUERRAR AND CO
François Hassan Guerrar et Paola Gougne
57 rue du Faubourg Montmartre - 75009
Tél : 01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com



SYNOPSIS

Dans les années 70, le BUMIDOM promettait de favoriser l'insertion en métropole des français des DOM-TOM. Jimmy Larivière, arrivé à Paris pour refaire sa vie, ne parvient pas à trouver sa place dans la société. Sa rencontre avec un groupe de trois jeunes antillais va l'entraîner dans une série de braquages retentissants.

ENTRETIEN AVEC JEAN-CLAUDE BARNY

/ L'adaptation du « Gang des Antillais », le roman éponyme et autobiographique de Loïc Léry vous tenait à cœur depuis longtemps. Quelle en a été la genèse?

Il y a dix ans, alors que j'étais en train d'écrire mon premier long-métrage « Nèg Maron », le directeur général de Trace Olivier Laouchez et Kenzy du Secteur A m'ont contacté. A l'époque, ils avaient l'ambition d'explorer le milieu du cinéma afro. Ils m'ont fait découvrir « Le Gang des Antillais ». J'ai été foudroyé par l'écriture vive, écorchée, violente de Loïc Léry et subjugué par son l'histoire. Arrivé en métropole à l'âge de 13 ans, le jeune martiniquais fait partie de la génération Bumidom. Dans les années 70, déçu par les promesses non tenues du gouvernement Debré, il se lie avec trois autres compatriotes pour former le gang des Antillais et commettre une série de braquages qui le conduiront à 20 ans en prison, à Fleury-Mérogis. « Le Gang des Antillais » est finalement resté au stade de projet. Après « Tropiques amers », la série historique sur l'esclavage aux Antilles et le téléfilm « Rose et le soldat » sur l'histoire de la Martinique pendant la Seconde Guerre mondiale, j'étais à la recherche d'un nouveau sujet de long-métrage. J'ai recontacté Loïc Léry qui était partant pour l'aventure.

/ Dès le générique, vous posez le débat historique autour du Bumidom à travers des images d'archives. On voit le général de Gaulle acclamé aux Antilles, s'exclamer : « Mon Dieu, comme vous êtes français ! ». Et l'annonce à la télévision en 1963 de la création par Michel Debré du Bumidom, le bureau pour le développement des migrations dans les départements d'Outre-Mer. Quel est votre regard sur le Bumidom qui



est le lien entre vos personnages et la toile de fond du « Gang des Antillais » ?

Utiliser les images d'archives était une façon de prendre à témoin l'histoire et de rentrer dans la fiction. En 1963, il y avait une volonté étatique de mettre en place un système qui devait fournir des bras pour la fonction publique, pourvoir à des postes à bas salaire dans une France qui se développait très vite économiquement. Par ailleurs il n'y avait plus du tout d'économie viable aux Antilles. Il y avait là-bas une crise économique forte parce que les usines sucrières fermaient. Les Antillais étaient donc les bienvenus, ils étaient Français. L'idée était de prendre cette jeunesse qui allait pouvoir accéder à un pouvoir d'achat. De leur côté les Antillais avaient envie d'accéder

à une classe supérieure. Ils sont venus en masse avec cette promesse mais, en bas du contrat, il y avait écrit en tout petit « pas de retour » et « pas d'évolution de carrière ». Ils arrivaient avec en tête l'idée d'une France magnifique, accueillante. Mais au lieu de la patrie des droits de l'homme ils ont rencontré en fin de compte une forte discrimination. Ma mère l'a vécue.

/ De quelle manière ?

Ma mère, partie de la Guadeloupe avec ses frères, appartient à la génération Bumidom. Elle avait une vingtaine d'années quand elle est arrivée en France. Elle est devenue aide-soignante à l'hôpital Louis Mourier. Je suis né en France mais la vie était tellement dure pour elle, qu'elle



m'a envoyé chez ma grand-mère aux Antilles. Je n'avais que quelques mois. Je suis revenu en France à l'âge de 6 ans. Je me suis complètement projeté dans l'écriture de Loïc Léry. J'y ai vu toute ma douleur, toute ma souffrance, celle de ma mère aussi. Si l'histoire de Loïc Léry fait écho à la mienne, elle est avant tout et surtout universelle.

/ Dans la France des années 70, Loïc Léry alias Jimmy Larivière (Djedje Apali), Molokoy (Adama Niane), Politik (Eric Ebouaney), Liko (Vincent Vermignon) et, plus tard, Jackson (Djibril Pavade) vont commettre une série de braquages. Chacun poursuit son but : argent, vengeance ou révolte.

On voit la multiplicité du comportement humain... Ces personnages sont en quelque sorte des archétypes symboliques. Jimmy est un idéaliste mais très vite il se rend compte que la vie qu'on lui propose n'est que misère et souffrance. Il est pris dans un engrenage, il passe du côté obscur. Il dit même qu'il était devenu un smicard du braquage. « Le braquage était sans doute un mauvais raccourci mais la rage est sortie comme ça » explique-t-il en voix off

alors qu'il est en prison. Molokoy vit très mal la double identité du métis. Rejeté pas les deux communautés, il a un comportement extrême, schizophrène. Liko est à l'image de tous ces migrants qui ont souscrit, adhéré à la République. Il s'est intégré mais comme il n'a eu aucune évolution de carrière au bout de dix ans au tri postal, il est dans la rébellion. Politik, c'est la conscience politique, il est dans un processus d'indépendance, dans la lutte armée pour sortir de la discrimination. Avant eux, pour faire sortir l'homme noir de sa torpeur, il y avait eu des intellectuels, des poètes de la négritude comme Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas.

/ Vous parlez à propos du « Gang des Antillais » d'un thriller nègre.

C'est un thriller qui parle de la révolte de ceux qui ne veulent pas subir la caricature du colonisateur. Une manière de revendiquer la Négritude d'Aimée Césaire mais avec quelque chose de beaucoup plus urbain. Je suis un cinéaste français engagé, d'origine caribéenne. Mon cinéma prend essence dans la culture caribéenne que je souhaite faire partager. Par ailleurs, j'ai toujours été



très féru de récits écrits par des hommes de la communauté afro-américaine, abîmés par une vie de violence et qui, par l'écriture d'un roman ultra-réaliste, ont atteint une forme de rédemption. Si cela était très fréquent dans la littérature afro-américaine ce n'était pas le cas dans la littérature noire antillaise. Et « Le Gang des Antillais » avait cette matière là. A sa sortie en 1986, il a fait un tabac aux Antilles et il vient d'ailleurs d'être réédité aux Editions Caraïbes.

/ En prison, la révolte de Loïc Léry alias Jimmy Larivière dans le roman comme dans le film, éclate de nouveau face, cette fois, à Patrick Chamoiseau (Lucien Jean-Baptiste) son éducateur qui lui dit : « sans le refuge de la lecture et de la poésie je n'aurais jamais connu les espaces infinis ».

Et Jimmy de répliquer : « Les espaces infinis... Vous ne manquez pas d'humour ! La France, je l'ai braquée, je l'ai baisée et elle me le rend bien. Je vous parle de coït brutal et vous me parlez de poésie ». Patrick Chamoiseau s'est donné pour mission de combattre la misère par l'éducation. A la demande de Loïc Léry, il lui apporte des livres considérés comme subversifs, dangereux par l'administration pénitentiaire. Il va ainsi lire « Peau noire, masques blancs » et « Les Damnés de la Terre » du psychiatre Frantz Fanon, chantre de l'anticolonialisme et militant aux côtés du FLN algérien, ou encore « La Croisade de Lee Gordon » de Chester Himes qui va le décomplexer au niveau littéraire. Patrick Chamoiseau, qui découvre en Loïc un vrai talent d'écriture, l'incite à raconter sa vie et ses braquages. Après avoir quitté son métier d'éducateur dans le milieu car-

céral, Patrick Chamoiseau, devenu écrivain, a donné à la culture créole ses lettres de noblesse. Il a reçu le Goncourt en 1992 pour son roman « Texaco ».

/ Dans le film, vous faites jouer à Loïc Léry le rôle d'un indépendantiste en Guadeloupe.

Il interprète l'un de ceux qui reçoit de l'argent de Jimmy pour le mouvement indépendantiste. Pour le militant que je suis « Le Gang des Antillais » est une manière de réhabiliter un personnage tel que Loïc Léry. Il s'est levé et a dit non. Il est passé par le banditisme pour des raisons politiques, sociales. Le gang n'a jamais tué personne. Une anecdote forte à ce sujet et qui les caractérise bien. Un jour, ils ont braqué une banque mais sont aussitôt repartis parce qu'un enfant pleurait, ne voulant pas le traumatiser !

/ Votre « gang » d'acteurs composé de Djedje Apali, Eric Ebouaney, Adama Niane, Vincent Vermignon et de Djibril Pavade, est formidable.

Pour que le film fonctionne, il fallait une distribution impeccable. On les a longtemps cherchés, ils étaient pour la plupart abonnés aux seconds rôles.

/ Jocelyne Béroard, votre actrice fétiche, a les traits de la marraine affectueuse de Jimmy.

Je viens du milieu hip-hop et je n'écoutais pas forcément du zouk mais j'ai été épaté par cette femme là, engagée, féministe. Le zouk de Kassav fait danser des masses de gens sur des paroles engagées.

/ Et Mathieu Kassovitz, autre fidèle, incarne un patron de bar, ancien d'Algérie.

Avec Mathieu, on se connaît depuis nos 18 ans. Il vou-



lait faire du cinéma. Et moi, j'étais à la recherche d'un destin ! Lorsque j'ai débarqué sur le tournage de son premier court-métrage « Fierrot le pou », j'ai eu la révélation. J'ai réalisé un court-métrage, « Putain de porte » en 1994 et ensuite tout s'est enchaîné, clips pour la jeune scène hip-hop, casting de « La Haine »...

/ Le personnage que Mathieu Kassovitz interprète prend la défense de Jimmy, en prise avec un gang de maghrébins.

Ces rivalités n'étaient pas dans le roman. Je me suis inspiré d'histoires racontées par Loïc. Il y avait une rivalité très forte entre les communautés maghrébines et antillaise. Lorsqu'on fait cohabiter des communautés différentes, soit elles apprennent à vivre ensemble, soit il y a une rivalité qui s'installe de fait. Il faut un temps d'adaptation pour savoir qui est l'autre, d'où il vient. Il y a toute une pédagogie à enseigner. Tous les conflits pourraient se désamorcer avec de la pédagogie. Il y avait chez beaucoup de maghrébins le traumatisme de la guerre d'Algérie. Et les Antillais avaient été nombreux à participer à cette guerre...

/ La musique du « Gang des Antillais » joue un rôle essentiel.

La bande originale est signée Thibault Agyeman, génial multi-instrumentiste. Il a collaboré avec le très talentueux James BKS qui a, entre autres, travaillé aux Etats-Unis pour Puff Daddy, Snoop Dogg... Le premier a apporté l'harmonie, le second le hip-hop avec des artistes des milieux rap. Ces deux là réunis livrent une sonorité particulière dont l'un des titres « Je dois partir » interprété par Ben l'Oncle Soul, Talib Kweli est un bel exemple.

/ Le film s'achève sur les mots de Loïc Léry alias Jimmy Lari-vière qui, après sept ans de détention, a regagné la Martinique : « J'ai compris après toutes ces années que notre lutte à tous ne doit pas être raciale mais bien sociale et ce n'est pas le chemin que prend la France aujourd'hui ».

Aujourd'hui, en France, tout est devenu politique : l'économie, la religion comme le social. Et on pense trop de choses à la place des gens concernés. Aujourd'hui le chemin qu'on prend n'est pas le bon. Il faut redistribuer une parole équitable.

FILMOGRAPHIE

de JEAN-CLAUDE BARNY

Cinéma

2015 - LE GANG DES ANTILLAIS
2005 - NÈG MARON

Télévision

2015 – ROSE ET LE SOLDAT
2007 – TROPIQUES AMERS

Court métrage

2005 – 5 FILMS COURTS SIDA
2001 – LE CONRAT
16 HEURES 15
1994 – PUTAIN DE PORTE

FILMOGRAPHIE

de DJEDJE APALI

Cinéma

2015-2016 : LE GANG DES ANTILLAIS de Jean-Claude BARNY
2014 : GOOISCHE VROUWEN, THE MOVIE 2 de Will KOOPMAN
LILI ROSE de Bruno BALLOUARD
2013 : LAS VEGAS HÔTEL de Christophe GROS-DUBOIS
JEUNE & JOLIE de François OZON
2012 : LA BRACONNE de Samuel RONDIERE
2010 : IDENTITÉ MALSAINE de Amog LEMRA
AMERICAN TRANSLATION de Jean-Marc BARR et Pascal ARNOLD
2009 : VERBO de Eduardo CHAPERO-JACKSON
LE VILLAGE DES OMBRES de Fouad BEN-HAMMOU
2008 : APRÈS L'OCÉAN de Eliane DE LATOUR
2007 : 35 RHUMS de Claire DENIS
2003 : EUX SEULS de Lionel ABEILLON
QUERIDA BAMAKO de Omer OKE et Txarli LLORENTE

FILMOGRAPHIE

de ERIQ EBOUANEY

Cinéma

LE PASSÉ DEVANT NOUS / Nathalie TEIR-LINCK
FIFF Namur 2016 - Focus cinéma belge flamand Festival du Film d'Ostende 2016 (clôture)
LE GANG DES ANTILLAIS / Jean-Claude BARNY
CHINA SALESMAN / Tan BING

BASTILLE DAY / James WATKINS
NOUS TROIS OU RIEN / KHEIRON
BOOMERANG / François FAVRAT
419 / Eric BARTONIO
SMS / Gabriel JULIEN -LAFERRIERE
LE CROCODILE DU BOTSWANGA / Thomas NGIGOL/ Fabrice EBOUÉ
THREE DAYS TO KILL / MC.G
DAKAR TROTTOIRS / Hubert LABA NDAO
STALINGRAD LOVERS / Fleur ALBERT
CASE DÉPART / Thomas NGIGOL / Fabrice EBOUÉ
BLACK THIRST / Jean-Jacques ANNAUD
IMPLOSION / Sören VOIGT
LE LION DE POUBARA / Henri-Joseph KOU-MBA
600 KILOS D'OR PUR / Eric BESNARD
LA HORDE / Yannick DAHAN/Benjamin ROCHER
LE TEMPS DE LA KERMESSE EST TERMINÉ / Frédéric CHIGNAC
KING GUILLAUME / Pierre-François MARTIN-LAVAL
LE TRANSPORTEUR III / Olivier MEGATON
LIGNES DE FRONT / Jean-Christophe KLOTZ
35 RHUMS / Claire DENIS
BABY LOVE / Vincent GARENQ
CASH / Eric BESNARD
HITMAN / Xavier GENS
DISGRACE / Steve JACOBS
NATIVITY / Catherine HARDWICKE
THE FRONTLINE (rôle principal) / David GLEE-SON
HEROS / Bruno MERLE
CABARET PARADIS / Corinne et Gilles BÉNI-ZIO
THE TRAIL / Eric VALLI
KINGDOM OF HEAVEN / Ridley SCOTT
SAN ANTONIO (un des rôles principaux) / Frédéric AUBURTIN

CAUSE TOUJOURS / Jeanne LABRUNE
CAPE OF GOOD HOPE (un des rôles principaux) / Mark BAMFORD
RP2-LES ANGES DE L'APOCALYPSE / Olivier DAHAN
LE SILENCE DANS LA FORÊT (rôle principal) / Bassek BA KOBHIO
FEMME FATALE (un des rôles principaux) / Brian DE PALMA
LES ROIS MAGES / Didier BOURDON/Bernard CAMPAN
MA FEMME EST UNE ACTRICE / Yvan ATTAL
UNE FAMILLE TRÈS ORDINAIRE / Julius Amédée LAOU
LUMUMBA (rôle principal) / Raoul PECK
L'AGRESSION / Bernard DUMONT
ENFANTS DU MARAIS / Jean BECKER
LOUISE (TAKE 2) / SIEGFRID
LA MORT DU CHINOIS / Jean-Louis BENOIT
SEPTIÈME CIEL / Benoît JACQUOT
XXL / Ariel ZEÏTOUN
CHACUN CHERCHE SON CHAT / Cédric KLA-PISCH

Théâtre

MARTIN LUTHER KING - Jr LA FORCE D'AIMER / Hammou GRAÏA
LES GUERRIERS de M.Garneau / Clotilde MOYNOT
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU de D.Wasserman / Thomas LEDOUAREC
NE T'PROMÈNES PAS TOUTE NUE de G.Feydeau / Paul BARGE
LE HAUT DE FORME de E. de Filippo / Paul BARGE
D'CHIMBO de E. Stephenson / Odile PEDRO LEAL
L'AMOUR EN TOUTES LETTRES lettre à l'Abbé Viollet / Didier RUIZ
ON A RETROUVÉ PAPA de Pascal Lainé / Ro-

land TIMSIT

Court Métrage

OMAR / Sébastien GABRIEL
DOWN TOWN / Alice WINOCOUR

FILMOGRAPHIE

de ADAMA NIANE

Cinéma

2016 : LE GANG DES ANTILLAIS de Jean Claude Barny
2015 : L'AFFAIRE SK1 de Frédéric Tellier
1999 : BAISE-MOI de Virginie Despentes
1995 : MO' de Yves-Noël François

FILMOGRAPHIE

de VINCENT VERMIGNON

Cinéma

2015 : TWICE de Sarah Arlen
LE GANG DES ANTILLAIS de Jean Claude Barny
DIEUMERCI de Lucien Jean Baptiste
PATRIES de Cheyenne Caron
2011 : 30° COULEUR de Lucien Jean Baptiste

FILMOGRAPHIE

de DJIBRIL PAVADE

Cinéma

2015 : LE GANG DES ANTILLAIS de Jean Claude Barny
2014 : LES PETITS CHATS de Fanny Sidney

(court)

2008 : LA FILLE DU RER de André Téchiné
TERENGA de Henri Henriol



LISTE TECHNIQUE

Jean Claude Barny
Jean Claude Barny
Thomas Cheysson
Yves Nilly
Serge Lalou
Sébastien Onomo
Agnès Alberny
Claude Garnier
Eric Boisteau
Philippe Lacomblez
Arnaud Lucas
Véronique Gély
Svetlana Vaynblat
Thibault Kientz Agyemang

Réalisateur
Scénaristes

Producteurs

Casting
Direction de la photographie
Son
Décors

Costumes
Montage
Musique

LISTE ARTISTIQUE

Djedje Apali
Eriq Ebouaney
Adama Niane
Zoé Charron
Zita Hanrot
Vincent Vermignon
Lise Lomi
Karim Belhadra
Djibril Pavadé
Mathieu Kassovitz
Jocelyne Béroard
Lucien Jean Baptiste

Jimmy
Politik
Molokoy
Odile
Linda
Liko
Samia
Ahmed
Jackson
Patron du café
Marraine
Patrick Chamoiseau